

NEWSLETTER

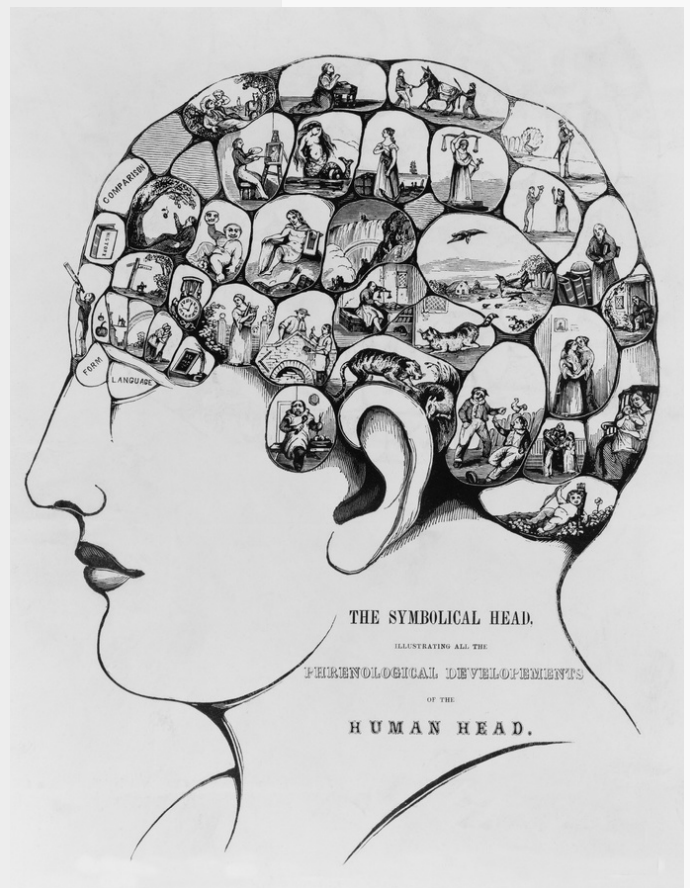


Novembre 2023 - numéro 38

La psychotripticité dans le domaine de la psychopathologie

Par Dr. JP Gaggini (Ph.D.)(4)

Il existe des mécanismes réels ou supposés en psychotripticité dans le domaine de la psychopathologie. Si tous les domaines explorés en psychopathologie ont été plus ou moins utilisés et que certaines croyances des siècles passés peuvent nous sembler étranges aujourd'hui, il n'en reste pas moins que la biologie, la psychologie, la psychanalyse et le comportementalisme, continuent, de nos jours, à apporter d'autres connaissances.





Intégration de la psychotriptycité dans les modèles biologiques, psychanalytiques et comportementaux

La recherche n'est jamais statique, comme expliqué auparavant, ce qui était considéré comme vrai dans les siècles passés ne le sont plus aujourd'hui et il est fort à parier que ce qui existe aujourd'hui et que la science prend comme évident, risque de ne plus être vrai dans les décennies à venir. Pour de nombreuses raisons, beaucoup de ces domaines n'ont pas été utilisés correctement. Certaines de ces théories propres à chacune d'elles ont même échouées dans leur application parce que les professionnels de la santé mentale, en tout cas pour un certain nombre d'entre-eux, ont voulu rester dans leur sphère étroite de leur point de vue personnel.



Plus je recule dans le temps....!
Plus j'avance dans l'éternité...!



Suite...

John Grey(1) pensait par exemple que le résultat des troubles mentaux ou une pathologie du cerveau ne pouvait pas inclure de facteur psychologique.

Au contraire de Watson(2) qui, lui, avait bien compris que presque tous les comportements, même ceux considérés comme pathologiques, pouvaient être sous une influence psychologique et sociale, et que, ne penser qu'à la fonction biologique, serait insuffisant.

Chaque fois qu'une personne décide de faire quelque chose comme penser, sentir et faire, le cerveau et tout le reste du corps ne sont pas inactifs. Ils tournent à plein régime. En fait, tout ce que nous faisons, chaque fois qu'il y a une interaction, une décision, un ordonnancement, tout cela influe sur les fonctions et la structure du cerveau.



La plus grande découverte aura été d'admettre que les influences biologiques, comportementales, cognitives, émotionnelles et sociales n'interviennent pas toutes seules, ni chacun dans leur coin.



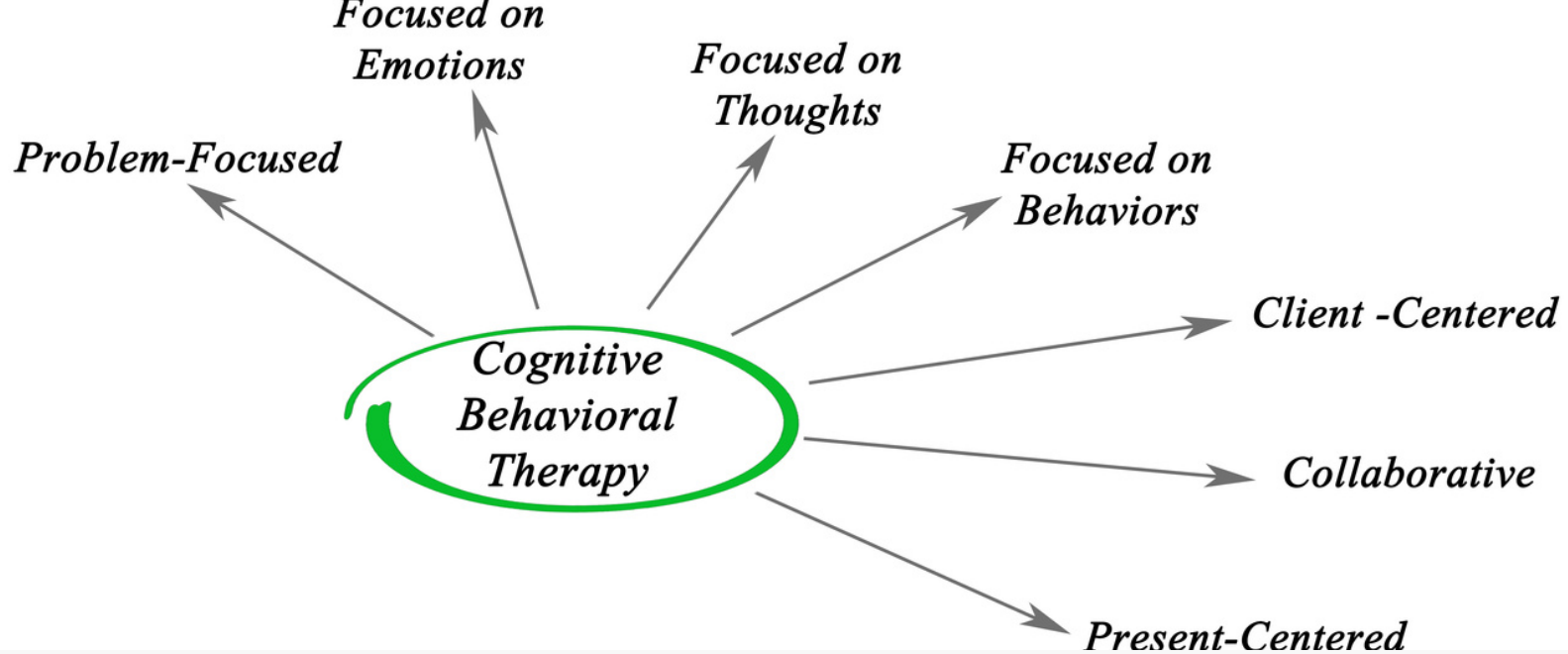
En conclusion, nous devons admettre que nos comportements, qu'ils soient pathologiques ou non, sont le produit d'une interaction permanente entre nos influences et facteurs biologiques, psychologiques, sociales, culturelles et probablement bien d'autres influences.

La psychotriptycité trouve donc toute sa place dans cette contribution de la détermination biologique, psychologique et socioculturelle. Meyer en est un précurseur, mais il faudra attendre au moins une centaine d'années avant cette reconnaissance. L'intégration de ce nouveau concept, la psychotriptycité, fait partie, depuis la sortie du livre de Moody (3) **La vie après la vie**, de cette croissance exponentielle et s'est vue renforcée par tous les témoignages des personnes qui ont vécu une expérience de mort imminente (E.M.I.)

Dans cette nouvelle approche d'intégration de ce nouveau modèle psychotriptyque, sont liés tous les facteurs psychologiques, biologiques et sociaux qui interviendront dans le comportement. Je peux dire à ce stade que toutes ces influences sont réciproques, que ce soit dans les neurosciences, les sciences cognitives, comportementales ou développementales. La psychotriptycité devient donc un modèle plus large et intégré.

L'influence de la psychotriptycité dans un cadre psychopathologique

Le désordre qui pourrait être causé par une instabilité, qu'elle soit chimique ou par une condition préalable, ne suffit pas à expliquer une cause pathologique. Les cliniciens considèrent aujourd'hui qu'un comportement qualifié d'anormal serait le produit de différentes influences. Une causalité systémique ou, en d'autres termes, toute influence qui contribuerait à une pathologie mentale ne pourrait être considérée, si elle est hors de son contexte (biologique, comportemental, environnemental, cognitif, émotionnel, social, culturel). En intégrant le nouveau concept de psychotriptycité dans la composante du système, tous les autres composants de ce système forment un nouveau modèle qualifié de multidimensionnel. Sans oublier que chaque individu réagit d'une façon différente à un même événement traumatique.



Pourquoi la psychotriptycité peut s'appliquer à toutes les pathologies ?

La psychotriptycité est une influence au même titre que les influences comportementales, biologiques, émotionnelles, sociales. Il n'y a pas de limites que la psychotriptycité ne peut franchir.

Prenons comme exemple une maladie dégénérative du cerveau (Huntington). Cette maladie survient à l'âge adulte. Son origine est due à un gène défectueux qui cause la détérioration d'une zone spécifique du cerveau *glande basale*. La conséquence, pour la personne qui en est atteinte sera des altérations multiples de la personnalité, de son fonctionnement cognitif et ce qui est plus flagrant, une altération du comportement moteur sous la forme de tremblements ou trépidation involontaires de tout le corps.

La question qui se pose ici est la suivante :

“Pourquoi un évènement de nature psychotriptyque ne pourrait-il pas devenir le moyen d'influence pour cette maladie ?”

Je dis que pour certaines maladies organiques ou fonctionnelles dans lesquelles il y a des changements physiques ou biochimiques, détectables dans les cellules, les tissus ou les organes du corps, la psychotriptycité peut être applicable. D'une façon objective, lorsqu'il y a une lésion qui est démontrée et mis en évidence on dit que la lésion ou le trouble est de nature organique.

Il est cependant à noter que pour les traitements des troubles organiques, l'étiologie est prépondérante. La prise en charge d'un trouble fonctionnel reste plus délicate. Dans une prise en charge plus globale, des solutions pourraient être trouvées.

Il semble cependant que les influences génétiques soient beaucoup moins influentes que l'on a couramment tendance à le croire. Un environnement, même contrôlé, continue à intervenir d'une façon déterminante dans les interactions biologiques qui déterminent notre devenir.

Le mercredi 10 janvier (l'heure reste à déterminer), j'aurai l'occasion de présenter ce nouveau concept de psychotriptycité. Ce sera une conférence en ligne par zoom. Il y aura probablement plusieurs épisodes car il faudra commencer par expliquer le *vivant*, de certaines théories du *commencement*, des découvertes passées et présentes, de certaines pathologies, certains troubles psychologiques, de la remise en question de certaines théories à la lumière de ce que les chercheurs découvrent encore de nos jours.

Le cerveau, le corps physique, tous deux obéissent à des lois et ne fonctionnent que selon des processus et mécanismes spécifiques, mais ils dépendent aussi d'autres processus et mécanismes qui leurs sont associés.

D'autres cours et formations dans d'autres domaines sont donnés par des membres de l'association ou partenaires, sur demande, dans différents domaines comme la dépendance, les abus, les personnes, les couples, les familles et d'autres présentations ou formations.

(1) Spécialiste des relations de couple, John Gray enseigne que la psychologie des hommes et des femmes est intrinsèquement différente. Pour lui, la façon d'atteindre l'harmonie entre les sexes est de reconnaître cette différence et non pas d'essayer de la gommer. Les critiques lui reprochent de simplifier la psychologie en un stéréotype.

(2) Watson J.B. (1878-1958), psychologue américain qui écrit en 1913 : *Psychology and Behavior*

(3) Moody R. (1975, travaux sur les EMI/NDE, enquête sur les EMI chez Robert Laffont, 2010, p. 218

(4) JP Gaggini, docteur en psychologie clinique (Ph.D.), auteur d'un nouveau concept en psychologie : *La Psychotriptycité*



Pour vous inscrire à ce cours gratuit vous pouvez prendre contact avec l'association à l'adresse suivante :

association@autonomiaworld.com

ou remplir le formulaire sur :

<https://www.autonomiaworld.org>